

LEIA Vol. 26



Liminaires – Passages interculturels

Ilaria Andreoli (éd.)

Exercices furieux

A partir de l'édition de
l'Orlando furioso De Franceschi (Venise, 1584)

Peter Lang

LEIA Vol. 26



Liminaires – Passages interculturels

Ilaria Andreoli (éd.)

Exercices furieux

A partir de l'édition de
l'Orlando furioso De Franceschi (Venise, 1584)

Peter Lang

Figures et fureurs

Qu'un spécialiste de l'édition biblique préface les actes d'un colloque consacré aux éditions illustrées de l'Arioste peut surprendre. Et pourtant les personnages, les épisodes, les aventures, toute la légende enfin du *Roland Furieux* n'ont-ils pas été, comme l'Écriture elle-même – ou comme les *Métamorphoses* d'Ovide que Vérard publia sous le titre de *Bible des Poètes* –, un des « grands codes » de l'imaginaire européen du seizième au dix-neuvième siècle, et même une « Bible du peuple » selon la définition que Hegel donna de l'épopée ?¹ Roland et ses compagnons ont depuis longtemps rejoint David, Salomon, Judas Maccabée, et les autres chevaliers, antiques et médiévaux, de la légende des Neuf Preux. Ils font partie, comme eux, des grandes mythologies de l'Europe.

De cette épopée moderne nous connaissons maintenant assez bien l'histoire textuelle, au moins celle des origines. De Conor Fahy à Neil Harris des bibliographes « anglo-saxons » – comme on désigne en France tout auteur anglophone – ont établi avec toute la rigueur voulue les étapes de composition des éditions publiées entre 1516 et 1532 sous la direction de l'auteur, leurs variantes internes et le sens qu'il faut attribuer à celles-ci.² Grâce à des travaux déjà anciens d'Alexandre Cioranescu, Maxime Chevalier, Charles Dedeyan ou Townsend Rich, nous connaissons aussi la manière dont le poème a très tôt circulé à travers l'Europe, en italien mais aussi en traduction

-
- 1 Le « grand code de l'art » est l'expression de William Blake à propos de la Bible que Northop Frye a repris en titre de son ouvrage classique : *Le grand code. La Bible et la littérature*, trad. fr. Paris : Editions du Seuil, 1984. Hegel, *Cours d'esthétique*, trad. fr., Paris : Aubier, 1997, tome III, p. 341.
 - 2 Voir surtout Connor Fahy, *L'« Orlando furioso » del 1532. Profilo di una edizione*. Milan : Vita e pensiero, 1989, et Neil Harris, « Per una filologia del titolo corrente: il caso dell'*Orlando Furioso* del 1532 », in *Bibliografia testuale o filologia dei testi a stampa? Definizioni metodologiche e prospettive future*. Actes du colloque en honneur de Conor Fahy (Udine 24-26 février 1997), Neil Harris éd., Udine : Forum, 1999, p. 139-204.

française, castillane, puis anglaise³, et comment, de Milton à Stendhal (« L'Arioste forma mon caractère »), les littératures européennes s'abreuvent pendant plusieurs siècles à la source ariostéenne.⁴ Les historiens de la lecture se sont, eux, attachés aux modes d'appropriation du texte et Andrew Pettegree, dans son maître ouvrage sur le livre de la Renaissance, a rappelé que le *Furieux*, comme le *Décameron* ou l'*Orlando innamorato*, était normalement lu en groupe et à haute voix, source de commentaires, de débats et d'une sorte de conversation infinie autour de la langue de l'Arioste, des valeurs chevaleresques, ou des pays extraordinaires que ses héros parcouraient à dos d'hippogrieffe.⁵

À partir du milieu du seizième siècle ces débats furent alimentés par le texte de l'Arioste mais aussi par les illustrations dont certains libraires vénitiens les accompagnèrent. Recherchés par les collectionneurs depuis le dix-huitième siècle, les *Furieux* à figures n'ont retenu que depuis peu l'attention des chercheurs.⁶ Parmi ceux-ci Ilaria Andreoli avait consacré des pages importantes à l'édition de 1556, procurée par l'imprimeur-franco-vénitien Vincenzo Valgrisi a qui l'on doit certains

-
- 3 Maxime Chevalier, *L'Arioste en Espagne (1530-1650)*. Bordeaux : Feret & Fils, 1966 ; Alexandre Cioranescu, *L'Arioste en France des origines à la fin du XVIII^e siècle*. Paris : Editions des Presses modernes, 1939 ; Charles Dedeyan, *La Fortune de l'Arioste en France du XIX^e siècle à nos jours*, Rome : Accademia nazionale dei Lincei, Paris : A. G. Nizet, 1975 ; Townsend Rich, *Harington and Ariosto. A Study in Elizabethan Verse Translation*, New Haven et Londres : Yale University Press, 1940.
 - 4 Voir par exemple James H. Sims, « Orlando Furioso in Milton : Heroic Flights and True Heroines », in *Comparative literature*, 49 (1997), p. 128-150 ou le récent « A Milton-Ariosto Parallel : Satan and Rodomonte (*Paradise Lost*, IV, 181) », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 77 (2009), p. 514-527. La citation de Stendhal vient de la *Vie de Henry Brulard*, ch. VII.
 - 5 Andrew Pettegree, *The Book in the Renaissance*, New Haven et Londres : Yale University Press, 2010, p. 155.
 - 6 On mentionnera ici surtout les études rassemblées par Monica Preti-Hamard et Michel Jeanneret, *Imaginaire de l'Arioste, l'Arioste imaginé*, Montreuil : Gourcuff Gradenigo, 2009, et le projet d'archives numériques des éditions illustrées de l'Arioste au XVI^e siècle lancé en 2006 par la *Scuola normale* de Pise : http://www.ctl.sns.it/furioso/apps_v3/mastro_furioso/intro.phtml.